



Rapport annuel 2014

Avril 2015

ONG Dahari

Mutsamudu, Anjouan, Comores



A propos de l'ONG Dahari

Dahari est une ONG comorienne créée en février 2013, née du projet Engagement Communautaire pour le Développement Durable (ECDD : www.ecddcomoros.org). Elle profite de l'expertise, de l'équipe qualifiée ainsi que des partenaires privilégiés du projet qui a travaillé aux Comores entre 2008 et 2013.

En comorien, le mot « Dahari » signifie « durable ». Le slogan « Komori ya leo na meso » signifie « les Comores d'aujourd'hui et de demain ».

Notre vision : 'Une société comorienne dynamique et solidaire, contrôlant son avenir, tout en vivant en harmonie avec son environnement'

Notre mission : Façonner des paysages durables et productifs avec les communautés comoriennes.

Nos domaines d'intervention clés :

- Développement rural
- Gestion des ressources naturelles terrestres
- Conservation de la biodiversité
- Eco-tourisme

Nos valeurs :

- Professionnalisme
- Transparence
- Participation
- Innovation
- Esprit d'apprentissage

L'ONG est constituée d'une Assemblée Générale de quinze membres qui ont voté un Conseil d'Administration de cinq membres. Les Directeurs Exécutif et Technique gèrent une équipe de 37 personnes.

Contact

contact@daharicomores.org

Hombo, Mutsamudu, Anjouan, Union des Comores +269 771 40 48

www.daharicomores.org |  www.facebook.com/DahariComores

Partenaires internationaux



Résumé

Le 25 février 2014, Dahari a célébré sa première année d'existence. Au début de l'année l'ONG avait déjà atteint une stabilité financière avec le démarrage des financements de l'Union Européenne pour le développement agricole et la gestion des ressources naturelles dans sa zone noyau d'intervention autour de la forêt de Moya. L'ONG a continué cette évolution rapide pendant le reste de l'année en attirant des nouveaux bailleurs pour redémarrer les travaux écologiques et pour organiser un atelier de planning stratégique pour la période 2015 à 2020. Le soutien de plus en plus de bailleurs et de partenaires techniques est un gage de confiance pour l'ONG, qui est maintenant bien assise dans le paysage institutionnel aux Comores.

Ce rapport fait preuve des activités menées de janvier à décembre 2014, les résultats clés de l'année se résument ainsi :

- Dahari a continué les activités de développement rural dans les neuf villages d'intervention autour de la forêt de Moya. En 2014 nous avons appuyé plus de 400 paysans sur leurs activités agricoles en dispensant 350 heures de formation paysanne : un appui rapproché des producteurs est la clé de l'approche de Dahari et l'autonomisation des producteurs ;
- En même temps les méthodologies innovantes d'appui ont été renforcées et d'autres nouveautés ont été introduites comme des jardins scolaires et l'application des techniques de multiplication des variétés vivrières ;
- L'approche de gestion des ressources naturelles est établie et la protection de zones forestières autour de trois sources d'eau est en cours de planification avec les communautés concernés ; deux sources sont valorisées par la création de périmètres irrigués ;
- Le volet écologique a redémarré et un programme de conservation de trois dortoirs pilotes de la Roussette de Livingstone est en cours d'élaboration avec les propriétaires des terrains concernés ;
- Trois groupes de touristes de Mayotte étaient encadrés pour une visite d'une semaine autour d'Anjouan, et une première visite sur les quatre îles a été organisée pour des ornithologues à la recherche des espèces menacées ;
- L'équipe a été complétée par le recrutement de techniciens agricoles, d'un agent de communication et d'expatriés volontaires dans l'écologie, l'administration et la communication ;
- La charte graphique a été complétée et une communication large a été mise en place à travers le site Internet, le bulletin d'information, la page Facebook, et les médias nationaux y compris radio et télé.

L'atelier de planning stratégique pour la période 2015 à 2020 a eu lieu fin novembre avec la présence des partenaires internationaux clés et des autorités. Ce document qui sera publié d'ici fin mars mettra au clair un plan d'élargissement de l'ONG sur le plan national, à la fois en termes géographique et en termes de domaines d'intervention. L'enjeu est maintenant d'attirer des bailleurs pour financer cet élargissement pendant les prochaines années.

Summary

Dahari celebrated the first year of its existence on the 25th February 2014. At the start of the year the NGO had already achieved financial stability thanks to funding awarded by the European Union for agricultural development and natural resources management in the core intervention area around the Moya forest. Dahari continued this rapid development throughout the rest of 2014, attracting new funders to restart the ecological research and conservation work, and to organise a strategic planning workshop for the 2015-2020 period. The support of more and more donors and technical partners demonstrates a display of confidence in the NGO, which is now well established in the institutional landscape of the Comoros.

This report outlines the activities carried out between January and December 2014. The year's key achievements are summarised as follows:

- Dahari continued its rural development activities in the nine intervention villages around the Moya Forest. In 2014 we supported more than 400 farmers to improve their agricultural revenues, delivering over 350 hours of training: close support to farmers is key to Dahari's approach and to empowering farmers in the long-term;
- At the same time, innovative support methods have been reinforced and other new approaches introduced, such as the launch of school gardens and the implementation of propagation techniques for various food crop varieties;
- The approach to natural resource management has been established, and the protection of forest areas around three water sources is currently in the planning stage with the affected communities. Two of the springs have been tapped to create irrigation perimeters;
- The ecological work has been restarted and a pilot conservation programme of three roost sites of the Livingstone's fruit bat is under development with the affected landowners;
- Three groups of tourists from Mayotte were welcomed for a week-long visit around Anjouan, and a first trip around the four islands was organised for a group of ornithologists looking for endangered species;
- The team was completed through the recruitment of agricultural technicians and a communications officer, and volunteer expatriates in the fields of ecology, administration and communication;
- The house style was completed and wide communication established through a dedicated website, newsletter and Facebook page, and through the national media including radio and television.

The strategic planning workshop for the 2015-2020 period took place at the end of November with the participation of key international partners and the authorities. This document, which will be published at the end of March, will lay out a plan of expansion of the NGO to the national level, both in geographical terms and in terms of intervention fields. The challenge is now to attract funders to finance this expansion in the coming years.

Dahari en chiffres



DEUX ANS
à façonner des paysages durables
et productifs avec les communautés
comoriennes

L'ONG

2
ans

37
salariés

12
bailleurs
internationaux

22
partenariats
avec des structures de 5 pays

Le développement rural

1154
producteurs
appuyés

23%
77%

596
heures
de formation
paysanne
dispensées

6920
semences
vivrières
améliorées
en multiplication par les
communautés

230
enfants
éduqués
à l'agriculture
grâce aux
jardins scolaires

La gestion des ressources naturelles

2
périmètres irrigués
construits et gérés
collectivement

264
bénéficiaires
directs
de ces citernes

3 plans
de protection
des sources d'eau
en cours

9
comités de suivi
participatif mis en
place

La conservation de la biodiversité

3700
hectares
parcours
pour le projet
de recherche sur
les lémurien

900
roussettes
de Livingstone
recensées à
Anjouan

3
arbres d'ortoirs
en cours de conservation
participative

3
articles
scientifiques
publiés ou acceptés
pour publication

L'éco-tourisme

6
séjours
organisés

50
visiteurs
reçus

~3500€
de recettes
reversées
directement
aux
communautés

réseau de **13**
guides
établi sur
les 4 îles des
Comores

La communication

107
diplômes
distribués aux
meilleurs
cultivateurs

5
visites
de terrain
des autorités
comoriennes

4200
visiteurs
uniques
sur
notre
site web
www.daharicomores.org

1630
fans
facebook
[facebook.com/
DahariComores](https://facebook.com/DahariComores)

Contenu

A propos de l'ONG Dahari.....	2
Résumé	2
Summary.....	3
Dahari en chiffres	4
Contenu.....	5
1. Introduction au rapport.....	6
2. Développement de partenariats techniques.....	7
2.1 Nouveaux partenaires techniques au niveau international et évolutions avec les existants	7
2.2. Nouveaux partenaires techniques et scientifiques au niveau national et local, et évolutions avec les existants.....	7
3. Nouveaux bailleurs	9
4. Rapport des activités de terrain 2014.....	10
4.1. Volet agricole.....	10
4.2. Volet Suivi & Evaluation.....	17
4.3. Volet Approche gestion des ressources naturelles	20
5.4. Volet recherche écologique et actions de conservation de la biodiversité.....	22
5. Développement des revenus propres à travers le tourisme.....	23
6. Communication et image de l'ONG	24
6.1. Communication Interne	24
6.2. Communication externe	24
7. Développement institutionnel.....	26
7.1. Le renforcement de l'équipe de gestion et de l'équipe de terrain.....	26
7.2. Le renforcement des capacités de l'équipe	26
7.3. Analyse institutionnelle avec Conservation Excellence Model	27
7.4. Atelier de planning stratégique pour 2015 à 2020	27
8. Rapport financier	28
9. Perspectives.....	29

I. Introduction au rapport

Ce rapport fait preuve des activités réalisées par l'ONG Dahari pendant sa deuxième année d'existence, couvrant la période du 1er janvier au 31 décembre 2014. Dahari a gardé un planning flexible pour cette période, les priorités larges fixées et inscrites dans le rapport annuel 2013 étaient :

- Redémarrer la gestion de territoire villageois qui intègre la gestion des ressources naturelles. Trois villages pilotes étaient ciblés avec des financements de l'Union Européenne : le village d'Adda et les villages enclavés d'Outsa et d'Ouzini ;
- Redémarrer la recherche écologique et les actions de conservation de la biodiversité. La priorité de l'ONG est la Roussette de Livingstone, espèce phare mais également très en danger suivant les résultats des recherches écologiques menées par le Projet ECDD ;
- Continuer d'innover et élargir sur le plan agricole, et commencer le transfert de responsabilités vers nos vulgarisateurs villageois ;
- Renforcer le suivi-évaluation de nos interventions. Un responsable de suivi-évaluation était nommé début 2014 pour se charger de ce volet du travail très important ;
- Renforcer la gestion et l'administration de l'ONG afin de se préparer pour un élargissement de nos interventions dans les années à venir. Une analyse de fonctionnement de l'ONG était effectuée avec l'appui des experts externes et du partenaire Durrell et un plan d'action mis en place ;
- Effectuer un planning stratégique 2015-2020 pour mettre au clair un plan de développement de Dahari à moyen-terme. Plusieurs partenaires étaient invités à participer à un atelier dans le dernier trimestre de l'année.

Ces objectifs étaient largement atteints grâce au soutien de multiples nouveaux partenaires techniques et financiers listés dans ce rapport, un gage de qualité pour l'ONG. Avec une certaine stabilité financière et institutionnelle atteinte avant la fin de l'année, un atelier de planning stratégique était organisé fin novembre avec la participation des partenaires internationaux clés et le soutien des autorités. Le document stratégique pour 2015 à 2020 va sortir d'ici fin mars et comprendra des objectifs spécifiques pour chaque volet clé du travail, et un plan d'intégration de nouveaux domaines.

Le document mettra également au clair un plan d'élargissement de son impact auprès de ses cibles. Dahari est en pleine croissance et cherche d'avantage de partenaires financiers pour aller vers un impact au niveau national pour la population rurale des Comores et la biodiversité.

2. Développement de partenariats techniques

2.1 Nouveaux partenaires techniques au niveau international et évolutions avec les existants



- Accord signé avec World Wildlife Fund (WWF) pour collaborer sur le développement durable aux Comores de manière générale et notamment dans le cadre de l'Initiative du Canal du Mozambique du Nord. WWF a financé également l'atelier de planning stratégique pour Dahari pour 2015 à 2020.
- Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium et Madagascar Biodiversity Partnership apportent leur appui sur le projet de recherche sur les lémuriens qui a commencé en novembre 2014.
- Intervention de plusieurs experts du CIRAD pour améliorer les activités d'appui agricole, de gestion des ressources naturelles et de suivi-évaluation de Dahari.
- Durrell Wildlife Conservation Trust a apporté un appui particulier sur le développement institutionnel de Dahari en organisant une analyse institutionnelle et en assistant l'équipe pour l'organisation de l'atelier de planning stratégique.
- Des représentants de WWF, Durrell, Blue Ventures et CIRAD ont participé à l'atelier de planning stratégique fin novembre.
- Plusieurs autres collaborations sont en cours d'organisation avec des institutions à Mayotte, Madagascar et La Réunion suite aux visites du Directeur Technique. Nous sommes en attente des financements pour concrétiser ces partenariats.

Pour rappel, voici la liste des partenaires internationaux déjà opérants depuis la création de Dahari en 2013 :

- Bristol Zoological Society (appui financier et technique pour les activités écologiques) ;
- l'Union des Comoriens Anjouanais de la Diaspora (collaboration pour le projet PFCC) ;
- le CEFODE (envoi de volontaires de solidarité internationale) ;
- le Lycée Agricole de Mayotte (échanges de formations) ;
- la Chambre d'Agriculture de Mayotte et la Flore de Mayotte (multiplication des bananiers).

2.2. Nouveaux partenaires techniques et scientifiques au niveau national et local, et évolutions avec les existants

La recherche de partenariats avec les différents acteurs nationaux et insulaires qui agissent dans tous les niveaux des domaines d'intervention de Dahari restent toujours une priorité pour les dirigeants de l'ONG. Des échanges réguliers sont organisés avec les responsables des institutions techniques étatiques.

- Le Directeur de l'INRAPE (Institut National de Recherche Agronomique et la Préservation de l'Environnement) a répondu à l'invitation de Dahari pour assister à la cérémonie de lancement du plan stratégique de l'ONG Dahari pour la période 2015 – 2019. En marge de cette visite, il a visité les activités de Dahari au CRDE de Salamani/Domoni en compagnie du Directeur de cabinet du Ministre de la Production et de l'Environnement et du conseiller du Président de la République pour le secteur agricole. Des potentiels de collaboration avec l'INRAPE en matière de multiplication des matériels végétaux (rejets de bananiers) ont été discutés.
- Dahari et l'association UJAMAA basé à au Sud de Moroni à la Grande Comore ont démarré ensemble un projet intitulé « Appui à la mise en œuvre d'un projet pilote d'initiation des

agriculteurs aux techniques d'irrigation « goutte à goutte » dans la production agricole au niveau du périmètre maraîcher de Bandadjou-Serehini », grâce à un crédit contracté auprès de l'URSA (Union Régionale des Sanduk d'Anjouan). Dans cette action Dahari est cautionnaire morale auprès de l'URSA et apporte son expérience technique dans la production maraîchère, y compris avec les kits d'arrosage goutte à goutte.

- L'association JPC (Jeunes du Patrimoine des Comores) collabore avec Dahari dans l'organisation des visites touristiques de l'ancienne cité de Mutsamudu et sur les sites historiques (la citadelle et les palais d'UJUMBE).

Dahari a également continué de consolider les relations de confiance établies avec les partenaires locaux collaborant déjà avec nous :

- Au CRDE (Centre Régional de Développement Economique) de Salamani/Domoni, Dahari appuie le centre dans l'encadrement des populations des villages de Salamani, Ngandzalé, Ouzini et Outsa en apportant des techniques innovantes dans les productions agricoles. Elle soutient aussi le financement des activités du centre avec la création des activités génératrices de revenus. En 2014, un poulailler pilote est mis en place dans le centre.
- A Bimbini dans la péninsule de SIMA, Dahari collabore avec l'association UMAMA dans l'organisation des visites écotouristiques, appuie l'association dans le renforcement de capacité de ses membres et la recherche de fonds pour la mise en place des actions de gestion des ressources naturelles.
- L'ONG Maeecha apporte son appui en matière de pédagogie pour la mise en place des activités de jardin scolaire dans trois écoles à Adda, Outsa et Ouzini.
- Dahari est membre de la MOSC (Maison des Organisation de la Société civile) pour prendre part aux décisions qui concernent la société civile et participe dans la solidarité entre les associations.
- Dahari est également membre de la CCIA (Chambre de Commerce, de l'industrie, de l'Agriculture et de l'Artisanat d'Anjouan).

3. Nouveaux bailleurs



- **Union Européenne** : 210 000 Euros. Cet accompagnement sur deux ans (2014-2015) permet la mise à échelle de diverses activités agricoles dans notre zone d'intervention autour de la forêt de Moya, le développement de notre approche terroir et les premiers efforts de protection des ressources naturelles avec les communautés locales.
- **le Conseil Général de La Réunion et le fonds FEDER de l'Union Européenne** financent le projet "Appui au programme de gestion durable des terres de la forêt de Moya à Anjouan, Union des Comores : renforcement des capacités agricoles de l'ONG Dahari" mis en œuvre par le CIRAD dans le cadre du Programme Opérationnel de Coopération Territoriale 2007-2013 de La Réunion.
- **Le Prince Bernhard Nature Fund** : 15 000 euros. PBNF soutient Dahari pour son projet concernant la protection des dortoirs des roussettes de Livingstone.
- **WWF** : 10 000 Dollars. Dahari bénéficie de l'appui de WWF Madagascar pour l'organisation de l'atelier de planning stratégique pour 2015 à 2020, également pour engager l'expertise pour l'analyse institutionnelle de l'ONG.
- **Ambassade des Etats-Unis à Madagascar** : 5000 Dollars. A travers le fonds Ambassador's Special Self Help Program, ils financent le projet d'extension du périmètre irrigué de Pomoni.
- **Margot Marsh Biodiversity Foundation, Conservation International et IUCN/SCC Primate Specialist Group** : 5000 Dollars. Ces bailleurs supportent Dahari sur le projet de recherche sur les lémuriens débuté en novembre 2014

Ces financements viennent compléter les projets déjà en cours financés par : le Programme Franco-Comorien de Codéveloppement (agriculture dans les neuf villages d'intervention), la Fondation Mohamed Bin Zayed Species Conservation (projet conservation de la roussette de Livingstone), l'Initiative Darwin du gouvernement britannique (fellowship pour le Coordinateur Stratégique) ; Bristol Zoological Society (soutien institutionnel).

4. Rapport des activités de terrain 2014

4.1. Volet agricole

Les activités réalisées en 2014 par l'équipe de terrain se sont axées sur :

- la diffusion de techniques améliorées et des innovations auprès des agriculteurs de la zone d'intervention de l'ONG,
- la diffusion et multiplication de variétés améliorées,
- le développement d'approches et des méthodologies, avec l'appui du CIRAD comme partenaire technique.

4.1.1 Les chiffres clés des appuis aux bénéficiaires

L'ONG Dahari a principalement réalisé des accompagnements dans le maraîchage (saison normale et contre-saison), le vivrier, la pomme de terre et l'intégration agriculture élevage. Pendant l'année 2014, 430 producteurs, dont 23% de femmes ont bénéficié des appuis de Dahari.

a. Promotion des techniques améliorées de maraîchage, de production vivrière et la culture de pomme de terre à travers la mise en place des parcelles de démonstration (PDD)

Ces parcelles sont des « vitrines » de l'approche agricole promue par l'ONG. Les détenteurs des PDD bénéficient d'un appui rapproché du technicien de l'ONG et proposent leurs parcelles comme lieu de réalisation des champs école paysans (CEP) et comme outil de sensibilisation aux choix des variétés et aux techniques améliorées.

Cent dix parcelles de démonstration ont été conduites au total en 2014 sur les neuf villages d'intervention. Elles ont permis de diffuser des techniques améliorées comme le paillage, l'intégration du compost, l'association de cultures, etc.

Parcelles de démonstration conduites 2014	Vivrier	Pomme de terre	Maraîchage
	51	25	34

b. Formation de groupements de champs école paysans (CEP) dans les neuf villages d'intervention.

Nous constatons que le nombre de producteurs intéressés par les techniques promues par Dahari a augmenté (400 participants aux CEP en 2013 vs 629 en 2014). Le taux de participation moyen dans les sessions de formation a été de 44% toute formation confondue.

Même si le taux de participation aux CEP reste à améliorer, nous considérons nos formations comme une réussite car nous avons pu mobiliser les producteurs sachant qu'ils sont venus avec leurs propres moyens, sans attendre d'indemnités en échange, et le niveau d'information qui est véhiculé au sein de chaque CEP est revu et adapté en fonction des résultats observés à la fin de chaque campagne.

	Vivrier	Pomme de terre saison normale	Pomme de terre contre-saison	Maraichage saison normale	Maraichage contre-saison	Total
Groupe­ments CEP encadrés	27	5	3	9	5	49
Participants aux CEP	259	95	22	175	69	620
Nombre de formations techniques	94	24	0	33	24	175

Pendant l'année 2014, l'octroi des diplômes (d'expert et de praticien) en fonction de la participation s'est mis en place. Dans certains villages, cette reconnaissance de la part de Dahari est un moteur de participation.

Pendant 2015, afin d'améliorer le taux de participation aux CEP, il est prévu d'améliorer encore la qualité des formations par des modifications dans la conception et le contenu des fiches techniques qui accompagnent les CEP, la gestion des CEP (techniques d'animation, promotion de la participation plus active des anciens membres des CEP) et les critères de choix des bénéficiaires.



Champ école paysan à Outsä

c. Distribution des semences à travers les CEP

Appui paysans	Nbre producteurs	Semences distribuées
PdT SN (Saison Normale)	95	3791 kg
Maraichage SN	390/219 benef.	6,500 kg
PdT replantation	22	450 kg
Maraichage CS	69	-
Banane	61	260 plants
Igname	190	1452 plants
Patate douce	69	2497 lianes
Taro	97	2910 rejets

Les variétés vivrières de qualité vulgarisées par l'ONG commencent à faire leur preuve au niveau du rendement et de la rentabilité. Le nombre de demandes est en augmentation, même si pour le moment elles ne peuvent pas être satisfaites. En effet, la principale contrainte enregistrée pendant la campagne vivrière a été le manque d'approvisionnement en semences de qualité à vulgariser auprès des bénéficiaires. Des solutions multiples sont envisagées : identification de nouveaux fournisseurs sur les autres îles, accompagnement/formation de pépiniéristes dans la multiplication de semences

vivrières, multiplication de semences vivrières sur les sites d'expérimentation de l'ONG, approvisionnement en rejets produits in vitro par l'INRAPE, entre autres.

d. Appui aux activités des boutiques villageoises de vente de produits phytosanitaires

Pendant 2014, trois des six boutiques ont enregistré un taux de réinvestissement entre 200 et 400%, ce qui met en évidence le potentiel économique de cette activité. Les commerçants des ces trois boutiques ont acquis un bon niveau de conseil au moment de la vente et sont devenus alors des relais de Dahari sur le terrain. La professionnalisation des trois boutiques qui fonctionnent bien est aujourd'hui en cours d'étude.

Deux boutiques ont des difficultés à fonctionner et ont changé de boutiquier à deux reprises et une troisième boutique a fermé ses portes faute d'engagement du boutiquier.

Le montant des ventes des cinq boutiques en termes de semences et de produits phytosanitaires s'élève à 1 804 176 kmf.

e. Sites de multiplication des semences et d'encadrement agricole

Le site de Mpagé et le Centre Rural de Développement Economique (CRDE) de Salamani sont les deux sites d'expérimentation, production de semences, et de diffusion de techniques de Dahari. Ils sont gérés par un technicien supérieur avec l'appui d'un technicien et trois ouvriers qui assurent les activités d'exploitation agricoles.

Les différentes vocations des sites (expérimental, de démonstration, de formation et de production) ont permis d'accueillir en 2014, 770 visiteurs venant d'horizons très variés (agriculteurs, formateurs, chercheurs, etc.) qui ont pu profiter des démonstrations des techniques promues par Dahari.

Pendant 2014, les activités des sites ont été principalement centrées sur la multiplication des semences vivrières et fourragères qui ont été destinées à couvrir les demandes des producteurs.

Variété	Nombre de plants issus de la multiplication
variétés locales et améliorées de bananiers	260 plants
variétés améliorées d'igname	2060 plants
variété de patate douce « Bamarie »	560 plants
Taro	800 plants
Bracharia	1840 éclats
Guatemala	500 éclats
Penisethum	4120 boutures

Par ailleurs, 550 variétés améliorées (VA) vivrières, en provenance des sites de multiplication, ont été distribuées auprès d'agriculteurs-pépiniéristes afin qu'elles soient multipliées et par la suite, distribuées au niveau des villages. Cette démarche a permis de surmonter partiellement le manque d'approvisionnement de plants, surtout en provenance de la multiplication in vitro de l'INRAPE qui auraient dû être distribués auprès des pépiniéristes pour une plus large diffusion des VA.

Les plans de rentabilité 2014 des deux sites ont été élaborés à partir de la vente des produits issus des parcelles de démonstration en élevage bovin, élevage volaille, vivrières et maraichères et de l'estimation de la rentabilité de la multiplication des semences vivrières et fourragères améliorées.

La rentabilité estimée pour le site du CRDE fin 2014 à partir des ventes était de 1 783 275 FC tandis que pour Mpagé elle atteignait 4 955 726 FC. Aujourd'hui les revenus des sites permettent d'assurer le loyer mensuel de 120 euros/mois et une partie de l'indemnité mensuelle de 50 euros du directeur du CRDE de Salamani (fonctionnaire de l'état).

f. Embocagement à travers un fond de roulement de boutures

L'embocagement est une clôture construite à partir de boutures de plantes autour des parcelles, qui sert à lutter contre l'érosion du sol, favorise la fertilisation du sol, produit du fourrage pour le bétail et améliore la sécurité des productions agricoles dans la parcelle.

L'embocagement s'appuie sur des stocks de boutures sous forme de fonds de roulement au niveau de chaque village.

La campagne d'embocagement 2014 s'est basée sur :

- la banque de boutures de gliricidia : 33 bénéficiaires ont bénéficié de 3271 boutures en provenance de leurs voisins producteurs.
- l'achat de boutures : 3050 boutures de gliricidia et de sandragon ont été distribués auprès de 18 bénéficiaires dans les villages où le fond de roulement ne peut pas subvenir aux demandes des producteurs.

4.1.2 Le développement des approches et méthodologies

Dans sa deuxième année, l'ONG a continué de mettre l'accent sur l'amélioration des différentes approches et méthodologies, soutenus par les experts de CIRAD.

a. L'amélioration du renforcement de capacité des producteurs avec la mise en place des champs écoles paysans

Le modèle d'appui champs écoles paysans (CEP) a été encore en 2014 implémenté avec succès.

Des nouvelles fiches techniques, centrées sur la culture en association et la technique de semis sous couverture végétale (SCV), sur la production d'igname et de patate douce ont été élaborées et ajoutées à celles déjà existantes. Elles sont toujours l'appui pédagogique utilisé par les techniciens de Dahari lors des formations.

Les techniciens et les vulgarisateurs de leur côté ont reçu un nombre important de formations axées sur des thématiques techniques mais aussi d'animation. Le renforcement de leurs capacités est central dans le processus de diffusion des innovations.

L'ONG s'est penché sur le suivi de l'impact de ces activités de sensibilisation afin d'identifier la dynamique de vulgarisation des techniques promues par Dahari au sein des CEP. En effet, les techniciens de l'ONG vérifient au quotidien que certaines des pratiques conseillées par l'ONG sont mises en place par des agriculteurs non suivis par l'ONG, ce qui montre bien qu'il existe une appropriation des techniques en dehors des CEP, probablement par l'échange entre agriculteurs.

b. La multiplication de bananiers à partir de la technique PIF



*Multiplication des bananiers par méthode PIF au
CRDE de Salamani-Ngandzali*

Les problèmes d'approvisionnement en rejets de bananiers, rencontrés en début de campagne en 2014 ont encouragé les techniciens de l'ONG à trouver des solutions alternatives. Les 266 rejets de bananiers distribués fin 2014 correspondent à des variétés améliorées (FHIA 1,3 et 23) et locales libres de charançons multipliés avec la méthode Plant Issu de Fragments (PIF). L'ensemble des techniciens a été formé à ces techniques et certains d'entre eux ont pu participer à un échange avec des partenaires sur l'île de Mayotte. Trois germoirs ont été construits pour accueillir la multiplication.

c. L'identification et/ou l'introduction de nouvelles variétés d'espèces vivrières

Le manioc connaît des problèmes de mosaïque depuis 2013 et sa distribution auprès des bénéficiaires a été abandonnée pour l'instant par l'ONG. Des parcelles d'expérimentation en milieu paysan se sont mises en place afin d'identifier les variétés locales les plus résistantes et mieux adaptées par zone et les multiplier ou s'approvisionner auprès de producteurs lors de la prochaine saison.

Une nouvelle variété de patate douce « *Bamarie* » originaire de Tanzanie, importée à partir de l'île de Mohéli et une variété d'igname de cycle court originaire du Cameroun ont été introduites et connaissent du succès auprès de producteurs, de part leur productivité et leur propriétés culinaires et dégustatrices. Grâce au succès de la méthode de multiplication de la variété d'igname, il a été possible d'augmenter le nombre de rejets prévus par bénéficiaire de cinq à dix (en moyenne).

d. Introduction de nouvelles variétés de pomme de terre et de la technique de replantation

95 producteurs ont bénéficié de 3791 kg de pomme de terre de la variété Rosana et Stemster.

Malheureusement, la campagne pomme de terre saison normale 2014 a été marquée par des débuts difficiles car les semences de pomme de terre sont arrivées à Anjouan dans un très mauvais état sanitaire (pourriture) dû à des problèmes de stockage pendant le transport. 76% des producteurs participant à la campagne ont été atteints et ont enregistré une perte sur le nombre de semences entre 10 et 100%. Pour ceux qui n'ont pas été atteints par le problème sanitaire, la campagne s'est avérée très intéressante. Ils ont enregistré un facteur quatre de rendement et 10% de la récolte a été réservée à la replantation.

L'ONG a décidé de dédommager les producteurs les plus atteints sous forme d'une indemnité couplée à la prochaine campagne 2015 saison normale. Suite à cette expérience, l'ONG envisage de ne plus passer par un intermédiaire pour l'approvisionnement de semences de pomme de terre, de rentrer directement en contact avec le fournisseur et de contrôler la chaîne de transport jusqu'à Anjouan.

La replantation des pommes de terre en contre-saison est une bonne stratégie pour améliorer la rentabilité et pour rendre les producteurs moins dépendants des semences importées. De manière générale, la campagne pomme de terre de replantation a été directement touchée par les

conséquences de la campagne pomme de terre saison normale : seulement 22 producteurs ont été en mesure de replanter 450 kg de pomme de terre. Les producteurs de certains villages maîtrisent bien les techniques de stockage et de replantation de la pomme de terre, pratiques qu'ils renouvellent tous les ans.

e. Diffusion du modèle parc à bœuf avec un système de captage d'eau de pluie

10 parcs à bœufs sont achevés et 22 sont en cours de construction. La sensibilisation à cette innovation d'intégration agriculture élevage (IAE) a été le fil rouge de toute cette première année. En effet, la progression du nombre d'éleveurs intéressés par cette pratique a été très lente en début d'année et s'est accélérée brusquement à partir du mois d'octobre. Nous supposons que cette période représente le temps nécessaire pour que les bénéficiaires voient l'intérêt d'une innovation à partir des PDD mise en place dans les villages. Aujourd'hui la demande explose. Nos facteurs limitants sont le temps nécessaire pour assurer le bon suivi des travaux et l'engagement des bénéficiaires jusqu'à la fin des travaux.

Le modèle original de vulgarisation a été adapté et modifié en fonction de la capitalisation des premières expériences ainsi que des conditions d'enclavement des villages.

En effet, accompagnés par une mission du CIRAD, spécialisée en IAE, nous avons identifié des améliorations au niveau de la construction (dalle en béton + paillage) et de production de fumier (couverture, suivi plus régulier, etc.), de l'identification des espèces fourragères (essais au niveau des sites d'expérimentation) ainsi que sur les rationnements optimaux. La participation au projet ARChE_Net et les travaux de calibrage du SPIR vont nous permettre d'avoir accès à plus d'informations spécifiques sur la qualité des fourrages durant l'année 2015.

Nous constatons déjà des retombées de cette innovation :

- l'utilisation du compost/fumier issues du parc à bœuf commence à devenir une pratique courante entre les agri-éleveurs qui vérifient l'augmentation de leur rendement suite à l'incorporation de l'engrais organique ainsi que l'économie en termes d'investissements.
- le temps de collecte de fourrage s'est réduit de trois journées à une journée grâce à la plantation de fourrage à proximité.



Parc à bœuf amélioré à Pomoni

f. Développement des deux sites d'encadrement agricole

L'année 2014 a permis de mettre en place un grand nombre d'activités sur les deux sites d'encadrement agricole, qui ont de plus en plus un rôle clé pour Dahari dans le cadre de la vulgarisation agricole, servant comme centre de formation, d'expérimentation et de multiplication. Ces activités se sont centrées sur la multiplication d'espèces vivrières, sur des expériences de

production fourragère et de multiplication de graines de stylosanthès, l'identification de produits phytosanitaires biologiques, entre autres.

La collection variétale de Dahari (qui était déjà l'une des plus grandes des Comores) a continué d'évoluer en 2014 : elle compte ainsi une variété améliorée d'ananas, quatre variétés de fourrage, trois variétés améliorées et quatre variétés locales appréciées de bananier, deux variétés améliorées de taro et d'igname ainsi qu'une variété locale de patate douce.

Fin 2014 les deux sites ont enregistré une hausse très importante sur l'estimation des bénéfices issus de la multiplication des plants (157%) tandis qu'ils ont atteint seulement 13% des revenus estimés à partir des ventes de produits maraichers et vivriers. De manière globale (estimation des bénéfices issus de la multiplication plus les ventes réalisées) les sites ont atteint 43% de l'autonomie financière.

g. Les journées ouvertes

771 agriculteurs et agricultrices ont été sensibilisés aux techniques de production améliorées au travers de 21 journées ouvertes (JO) réalisées sur des PDD. L'objectif des JO est de sensibiliser le grand public aux techniques promues par Dahari. Les thématiques abordées pendant les journées ouvertes sont diverses : les avantages de la fabrication du compost, la préparation d'insecticides biologiques, l'embocagement sur des courbes de niveau, le « succès » de la récolte de la pomme de terre, entre autres.



Récolte au jardin scolaire de Adda

h. Les jardins scolaires

Deux jardins scolaires ont vu le jour dans les écoles primaires d'Adda I et d'Outsa. Des activités de formation des enseignants ont été organisées pour la première année au profit des enseignants des écoles en partenariat avec l'ONGMAEECHA.

Les activités de production ont été une réussite. Les écoles ont produit et vendu des produits qui ont généré des revenus réinvestis dans les écoles. Les élèves participant de manière plus active dans l'entretien des jardins scolaires ont eu la fierté de voir le fruit de leur investissement. Les activités d'ordre pédagogique sont en cours de révision avec les instituteurs concernés afin de construire avec eux des fiches pédagogiques « d'utilisation des jardins scolaires » comme lieu d'application des enseignements fournis en cours.

4.2. Volet Suivi & Evaluation

Dans le souci de mieux suivre l'impact des activités et les bénéficiaires appuyés dans les villages, Dahari a mis en place un volet suivi évaluation. Il s'agit surtout de collecter les données et les analyser afin de mesurer l'impact des interventions sur le terrain. Le suivi est fonctionnel depuis le mois de janvier 2014, mais il prend de l'assise au mois de mars 2014 à travers les différentes thématiques et en particulier les campagnes pomme de terre et vivrière.

- **La conception**

Au début des campagnes, des travaux préliminaires (lancement de la campagne suivi de recensement des bénéficiaires) se font par les techniciens du terrain pour planifier la campagne tout en focalisant les travaux dans les sites de développement intensif prédéfinis des villages d'intervention. Il s'agit ici d'un recensement des bénéficiaires, de la quantité en besoin de semences, et du lieu-dit pour la plantation des cultures. Les techniciens effectuent des visites dans certaines parcelles pour voir si les semences demandées sont appropriées à la structure du sol des parcelles.

- **La collecte des données**

Un Système d'Information Géographique (SIG) comporte les données de parcelles de nos bénéficiaires. On codifie et identifie les propriétaires des parcelles et les cultures plantées. Au total 330 parcelles ont été géo-référencées.

Nous avons élaboré et amélioré les tableaux de suivi des semences, les fiches de livraison, de suivi des récoltes, de remboursements en nature, et celle de participation des CEP pour rendre plus facile et efficace le système de collecte des données.

- **Le système de suivi**

Les données recueillies sont enregistrées et mises à jour dans la base de données. Un suivi des parcelles dans les SDI était important pour mieux mesurer le taux d'appui à travers ces SDI. Il va nous permettre de cibler et d'impliquer d'autres bénéficiaires au profit de valoriser et de mieux cadrer nos interventions : 17 SDI sont enregistrés et suivis ; il faudrait envisager une stratégie pour bien exploiter et bien gérer les SDI.

On reconnaît que la collecte de données n'est pas facile, la fiabilité des données ne sera pas évidente dans la mesure où les bénéficiaires n'ont pas la capacité d'enregistrer facilement les données de récoltes pour le maraîchage à cause de la récolte progressive qui engendre des oublis. Seules les données de la culture de la pomme de terre sont faciles à retenir soit par le nombre de kilos vendus, soit par le montant encaissé. Mais il suffit de mieux s'organiser et de bien suivre les indicateurs de suivi et de renforcer les techniciens sur les calculs d'estimation des cultures. Le responsable suivi évaluation va réfléchir également sur un autre système de suivi qui facilitera ses tâches et celles des techniciens.

- **Analyse et capitalisation des bases de données**

Une évaluation à mi-parcours des boutiques villageoises a permis d'identifier le taux de réinvestissement des boutiques qui varie de 132 à 485%. Ces boutiques sont autonomes et évoluent de gré. Une analyse fine des campagnes pomme de terre et maraîchère a été effectuée à travers l'analyse du Baseline surtout l'appréciation et les facteurs référents de la campagne.

L'analyse et la gestion des données actuelles n'est pas facile via l'utilisation des différents tableaux Excel. L'outil Access est le mieux adapté pour le stockage, la capitalisation et l'analyse des données,

l'une des suggestions du chercheur Xavier Augusseau et de la formation de la chargée suivi évaluation à La Réunion.

- **Le Baseline : analyse de l'année I**

Le service suivi évaluation mis en place pour piloter les actions dans le cadre du projet a été chargé de suivre la collecte, le traitement des données, la production d'information et la gestion du baseline.

L'objectif du baseline est de pouvoir mesurer les effets directs de l'appui de l'ONG aux exploitations bénéficiaires (indépendamment d'autres facteurs de changements- tels que le climat, l'évolution des prix du marché) à partir de l'évolution des revenus de l'exploitation par grand type de production (maraichage, vivrier, pomme de terre). L'échantillon est constitué de 50 exploitations choisies sur des critères principalement de fiabilité (relation de confiance avec le technicien et capacité à donner informations cohérentes), car les données, en particulier la production et la part destinée à la vente sont estimées à partir des dires des agriculteurs. Les données recueillies à la fin de chaque campagne agricole permettent de représenter les revenus de l'exploitation dans son ensemble : revenus agricoles de productions appuyées par l'ONG (maraichage, pomme de terre, vivrier), des productions non appuyées par l'ONG (production girofle, ylang-ylang, etc.) et autres sources de revenus (diaspora, commerce, etc.) ainsi qu'identifier des caractéristiques des ménages influençant la production agricole (accès aux facteurs de production). Dans cet échantillon, 20 exploitations n'ont encore jamais bénéficié d'appui de l'ONG. La méthodologie de recueil de données est organisée sous la forme d'un suivi de « campagnes».

- **Brève caractérisation de l'année zéro et analyse du panel d'exploitation à partir des premières données collectées.**

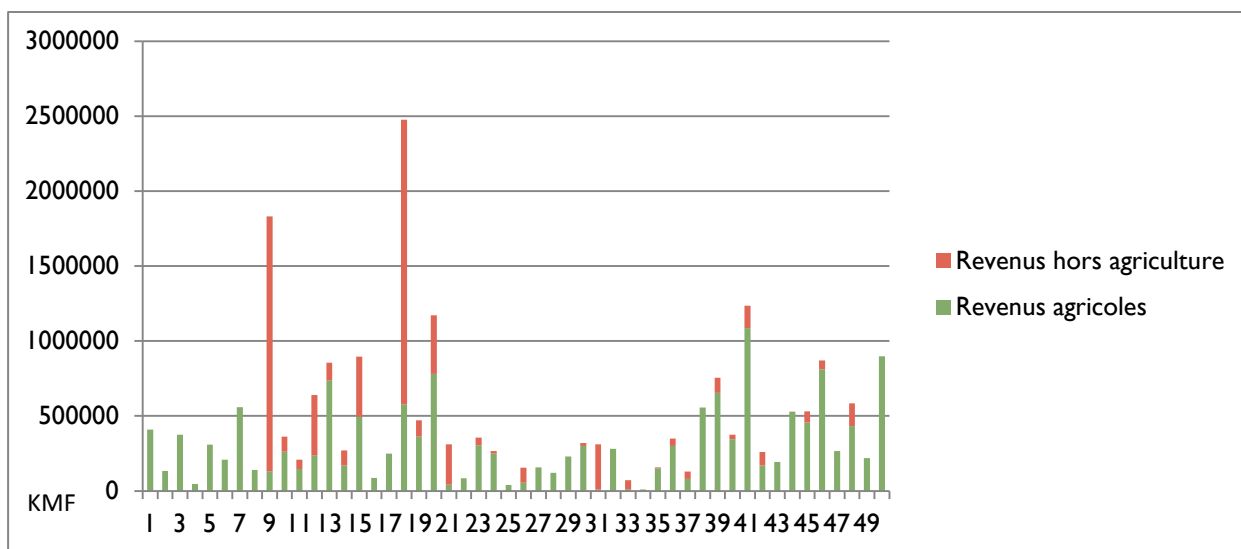


Figure 1 : Répartition des revenus agricoles et extra-agricoles sur l'échantillon des 50 enquêtés

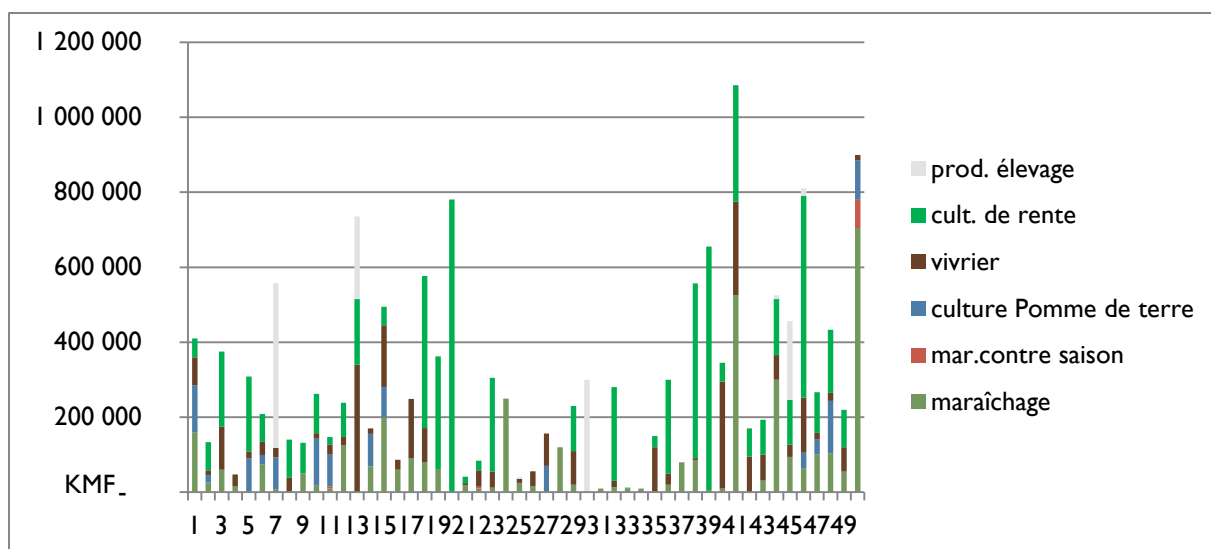


Figure 2 : Répartition des revenus des activités agricoles sur l'échantillon des 50 exploitations enquêtées

Les figures 1 et 2 montrent la grande diversité des exploitations et des sources de revenus. Pour 43 (86%) des exploitations la principale source de revenus provient des activités agricoles. Les cultures de rente (en particulier le girofle) sont les principales sources de revenus de 17 exploitations. Le maraîchage représente l'essentiel des revenus pour 13 exploitations (en particulier par la production de la tomate) tandis que le vivrier (principalement la banane) et la production de pomme de terre représentent la principale source de revenus de 9 et 4 exploitations respectivement. La production de contre saison, qui nécessite de l'irrigation est très marginale ainsi que la vente de produits issus de l'élevage. Enfin 24 agriculteurs déclarent avoir des revenus non agricoles (transfert diaspora, commerce, etc.) qui représentent la principale source financière pour 7 exploitations.

L'activité vivrière est pratiquée par 40 exploitations de l'échantillon de l'année zéro. 84% d'entre elles commercialisent les produits qui représentent pour 21 exploitations la principale source de revenu des productions appuyées par Dahari. La banane, le taro et le manioc sont les principales productions vivrières. La banane est la production la plus vendue; 77% des producteurs la commercialisent et 41% d'entre eux vendent entre 50 et 100% de la production.

En moyenne nous retenons que le revenu annuel agricole est d'environ 460000 KMF (maraîchage, pomme de terre, vivrier, cultures de rente, etc.). Il est à noter que les produits agricoles en plus d'apporter un revenu au foyer, assurent aussi une partie de leur consommation personnelle. Certains agriculteurs interrogés lors de l'enquête présentent donc très peu de revenus agricoles, car presque toute la récolte est utilisée à des fins personnelles. Les revenus annuels agricoles peuvent osciller entre 95000 et 899 000 KMF dépendamment de la taille de l'exploitation, du choix des cultures, du temps consacré au travail au champ, des techniques agricoles utilisées entre autres.

4.3. Volet Approche gestion des ressources naturelles

En 2014, nous avons concentré nos efforts sur la mise en place des outils méthodologiques et stratégiques pour la mise en place d'une gestion des ressources naturelles dans les trois villages pilotes (Adda, Outsa et Ouzini), tout en mettant en place les premiers sous-projets. Dans un premier temps, des réunions d'échanges étaient réalisées avec trois associations qui œuvrent dans le domaine de la gestion des ressources naturelles à Anjouan pour échanger par rapport à leurs expériences sur la gestion des ressources naturelles. Ces associations sont les suivantes : l'association Ulanga Mayesha Na Mayendreo de Bimbini dénommé UMAMA, le comité de lutte contre le vol de Lingoni qui est en même temps une association de protection de l'environnement, et enfin le Comité de Gestion de l'Eau de Adda. En plus de la gestion de l'eau, cette association met en pratique des actions de reboisement au niveau des sources d'eau et des bassins versants des villages. L'objectif de ces réunions était de partager des expériences sur la structuration de ces associations et sur la conduction de leurs actions collectives ainsi que de la manière dont elles pérennisent leurs activités.

Ensuite, nous avons faits des rencontres ciblées avec des agriculteurs qui sont des pionniers pour des actions de gestion des ressources naturelles dans les trois sites ciblés pour la mise en place des activités de gestion des ressources naturelles afin de capitaliser leurs expériences par rapport à leurs motivations. Ces 'leaders' seront utilisés comme des personnes relais pour la mise en place des actions de gestion des ressources naturelles.

Sur la base des échanges et des rencontres avec plusieurs acteurs villageois et en plus de l'appui technique d'un expert du CIRAD, nous avons développé une approche qui prend en compte les réalités et les spécificités de chaque village. Ce travail a pris quelques mois de retard à cause du démarrage tardif du projet avec le CIRAD financé par le Conseil Général de la Réunion, et de l'arrivée tardive de l'expert.



Travaux de cartographie participative à Ouzini

En effet, nous avons vu qu'il n'y a pas les capacités ou les institutions villageoises déjà existants pour assurer un planning large de l'aménagement du terroir et d'assurer sa mise en œuvre et son suivi, et que ça serait mieux tout d'abord de se concentrer sur la mise en place de petites zones de gestion des ressources naturelles en espérant que leur réussite pourrait motiver la mise en place d'un planning et d'une gestion plus large dans les années à venir. Nous avons donc adopté de faire des plans de gestion de zones forestières autour des sources d'eau (la ressource la plus importante pour les villageois) au lieu des plans d'aménagements plus larges.

Sur les trois villages choisis pour la gestion des territoires villageois, nous avons déjà validé deux zones prioritaires pour la gestion des ressources naturelles dont le village d'Ouzini et d'Adda. Le choix de ces zones a fait l'objet de réunions entre plusieurs acteurs villageois en commençant par les agriculteurs et les autorités villageois. Suite à ces réunions, deux comités villageois de suivi et d'évaluation villageois des activités de Dahari ont été mis en place à Ouzini et Adda. Ces comités seront les locomotives dans la prise des décisions et des nouvelles orientations concernant la gestion des ressources naturelles.

Deux sous-projets de création de périmètres irrigués sont réalisés dans ces zones pour valoriser la ressource en eau avec l'objectif de motiver les villageois pour la gestion pérenne des sources. Ces deux sous-projets ont touché directement 44 paysans soit 264 bénéficiaires directs en comptant leurs familles. Ils ont permis d'initier les agriculteurs à la protection des sources d'eau et à la gestion des bassins versants. Ces sous-projets ont aussi bénéficié du concours des autres acteurs villageois comme les comités de pilotage et le comité de gestion d'eau depuis l'identification jusqu'à la mise en œuvre. Ces autres acteurs ont participé activement à la sensibilisation et à la collecte des apports bénéficiaires. Toutefois, il est important de souligner que la sensibilisation sur la participation des communautés dans les travaux collectifs a été difficile, notamment dans le transport des matériaux jusqu'aux sites. Le suivi de près de ces activités par les techniciens de Dahari a permis de garantir à leur réussite et de collecter les contributions prévues des communautés. Sur base de ces réussites nous allons avancer vers les activités de reboisement et de protection des sources en année 2.

Durant le deuxième semestre 2014, a eu lieu la construction et la finalisation du périmètre irrigué d'Adda et celui d'Ouzini avec la participation financière et de main d'œuvre des bénéficiaires du projet.

Ces deux projets concernent directement 44 paysans soit 264 bénéficiaires directs en comptant leurs familles, et ont permis d'initier aux agriculteurs environnants à la protection des sources d'eau et à la gestion des bassins versants.



Captage du périmètre irrigué à Adda

Toutefois, il est important de souligner que la participation aux travaux collectifs et le transport du matériel jusqu'aux sites a présenté des difficultés et a retardé la finalisation de la construction. Le suivi de près de ces activités par les techniciens de Dahari a permis de garder un certain rythme et d'accompagner la construction du collectif responsable de gérer l'infrastructure.

Ainsi, les résultats de ces premières activités ont permis de prendre en compte tous les éléments de base nécessaires ainsi que l'implication de toutes les parties prenantes dans le processus de mise en place des plans de gestion des ressources naturelles. Cela nous permettra de garantir la pérennité des actions qui seront entreprises dans les prochains semestres.

5.4. Volet recherche écologique et actions de conservation de la biodiversité

Le programme écologique de Dahari a repris en Août 2014 avec la mise en place du projet de conservation participative de la roussette de Livingstone. Dans le cadre de ce dernier, la méthodologie de l'étude fine de l'habitat a été développée et appliquée dans trois sites-dortoirs pilotes (Adda, Outsa et Ouzini) de Septembre à Décembre 2014. Les résultats de cette étude constituent la base du programme de conservation participative qui sera développé fin février 2015 et mobilisera, à partir de cette date, la participation des propriétaires terriens et des communautés villageoises.



Roussettes de Livingstone, forêt de Moya

En parallèle, le suivi annuel des populations de la roussette de Livingstone a redémarré en décembre 2014 sur l'ensemble de l'île d'Anjouan. Ce qui permettra de suivre l'évolution des effectifs de la population dans chaque site-dortoir et surveiller l'état abiotique et de la végétation de chaque site.

De plus, Dahari participe à l'étude génétique des populations de lémur mongos (*Eulemur mongoz*) issues d'Anjouan et du Nord-Ouest de Madagascar en partenariat avec le département de Conservation Génétique du Zoo et aquarium d'Omaha's Henry Doorly (Etats-Unis). Cette étude permettra une meilleure connaissance des liens génétiques entre ces populations dans le but de la conservation de l'espèce à Madagascar. A compter de décembre 2014, l'équipe écologique de Dahari a démarré la collecte des échantillons de fèces de lémur pour répondre aux besoins de cette étude.

Dahari a également publié, en septembre 2014, un article scientifique sur la distribution et la taille de la population du petit duc d'Anjouan dans le journal Bird Conservation International. Cette étude est la première en son genre pour cette espèce. L'article « Out of the darkness: the first comprehensive survey of the Critically Endangered Anjouan Scops Owl *Otus capnodes* » est accessible à partir du lien suivant : http://journals.cambridge.org/abstract_S0959270914000185



Petit-duc d'Anjouan, Hombo

5. Développement des revenus propres à travers le tourisme

Pour nos débuts en écotourisme, nous avons décidé de focaliser notre offre touristique sur deux cibles : des touristes curieux de découvrir les Comores à travers une visite d'une semaine à Anjouan, et les touristes spécialisés à la recherche des espèces menacées sur les quatre îles. Ces deux séjours correspondent aux compétences de l'équipe de Dahari et répondent à des marchés déjà existants.

Durant 2014 nous avons continué le partenariat avec les Naturalistes de Mayotte pour des visites holistiques de l'île d'Anjouan. La visite est centrée sur les rencontres avec les communautés comoriennes, les randonnées à la découverte de la nature, et les visites du patrimoine d'Anjouan. Nous avons reçu 32 touristes en 2014, en trois contingents (mars, mai et octobre). Nous avons profité de ces visites pour améliorer nos services, en testant des hôtels, des restaurants, des guides et des partenaires. Fin 2014 nous jugeons que notre offre est bien maîtrisée, et que nous pouvons étendre nos services d'éco-tourisme pour accueillir des touristes de toute la zone Océan Indien.



Groupe de touristes à la découverte des activités agricoles aux Comores

Nous avons également accueilli notre première visite pour le circuit biodiversité quatre îles. Il s'agit de deux touristes internationaux venus pour un tour ornithologique des Comores. Ce séjour a été organisé grâce à un partenariat avec l'agence Sud-Africaine Birding Ecotours. Le client était particulièrement intéressé par les hiboux menacés de chaque île et a pu partir avec les meilleures photos jamais prises des quatre espèces d'Otus. Sur l'île de Mayotte, le client était guidé par les Naturalistes de Mayotte. Sur les autres îles c'était un des nos guides écologues accompagné par un réseau de traducteurs, porteurs et guides. Dahari a pris en charge l'organisation de tout le séjour y compris les trajets inter-îles, l'organisation des hôtels et le camping en forêt. Cette première expérience nous a permis de tester des guides et traducteurs sur chaque île, également l'organisation de la logistique. Dahari mettra un effort sur l'amélioration de ce circuit en 2015.

Afin de recueillir les commentaires des touristes, Dahari a mis en place un questionnaire de satisfaction, rempli par les participants à la fin de chaque séjour. Les retours des touristes sont très positifs.

6. Communication et image de l'ONG

La communication de Dahari est principalement externe. Elle est divisée selon les trois échelles suivantes : l'échelle locale qui concerne les villages d'intervention, l'échelle nationale, et l'échelle internationale.

6.1. Communication Interne

- Recrutement d'un agent de communication local parlant le shinzuwani
- Rédaction d'une stratégie de communication pour 2014-2016
- Création d'une charte graphique complète et de modèles de documents
- Création de documents internes : organigramme, procédure d'accueil des nouveaux employés, etc.
- Renforcement de capacités de l'équipe de terrain en bureautique : prévention des virus, dactylographie, logiciels Powerpoint et Excel

6.2. Communication externe

Communication locale

- Actualisation de 50 Fiches techniques pour les champs école paysans
- Organisation de journées ouvertes dans les villages d'intervention
- Pour chaque campagne, remises de diplômes aux bénéficiaires qui ont participé à plus de 50% des formations CEP
- Création et distribution de T-shirts Dahari
- Mise en place de Panneaux sur la porte des sept bureaux Dahari
- Recrutement de onze Vulgarisateurs en tant que messagers villageois

Communication nationale

- Relations médias : quatorze parutions depuis janvier 2014 dans les médias nationaux (ORTC, RTN, Al Watwan, Dar-Nadjah)
- Réalisation de documents imprimés : brochure, panneaux, cartes de visites, fiches de présentation des villages, fiche de présentation des réalisations...
- Rédaction de rapports pour les autorités
- Participation aux événements organisés à Anjouan (Salon Made in Comores, Lancement de Ndzuwani-Gold...)
- Organisation de visites de terrain :
 - Monsieur le Commissaire à la Promotion de la Production, à l'Économie, aux



Stand d'exposition de l'ONG lors de l'événement de lancement de Ndzuwani-Gold à Patsy

Investissements et au Développement Territorial Chargé de l'Eau, de l'Énergie et de l'Environnement,

- Son Excellence Monsieur le Gouverneur de l'île autonome d'Anjouan,
- Monsieur l'Ambassadeur de France aux Comores

Communication internationale

- Création et alimentation du site Internet Dahari (en moyenne 500 visiteurs par mois)
- Publication d'articles dans le blog Dahari : 23 articles depuis janvier 2014
- Alimentation de la page Facebook : trois publications par semaine (nous sommes passés de 250 fans en janvier à 1200 fans en décembre)
- Echange de liens Facebook avec les partenaires : Bat Conservation International, Bristol, Durrell, WWF
- Rédaction et envoi d'une newsletter trimestrielle (trois envois en 2014 : février – août – décembre) avec plus de 1500 abonnés
- Relations médias internationaux : cinq parutions dans des médias de Mayotte, Madagascar et la Réunion
- Publications académiques : un article publié dans Bird Conservation International

7. Développement institutionnel

7.1. Le renforcement de l'équipe de gestion et de l'équipe de terrain

Le personnel de l'ONG Dahari au 31 décembre 2014 comptait un total de 37 salariés. Ceux-ci sont répartis en cinq équipes :

- L'équipe de coordination
- L'équipe d'administration
- L'équipe de communication
- L'équipe écologie
- L'équipe agricole

Au cours de l'année 2014, le nombre de salariés qui travaillent dans les villages a doublé avec le recrutement en février 2014, de onze vulgarisateurs parmi les producteurs appuyés. Ils ont été choisis en fonction de leur expérience dans les techniques agricoles et leur capacité à apporter des innovations dans leurs parcelles. Le choix de recruter au niveau des villages entre dans la démarche de pérennisation des activités des programmes. Les vulgarisateurs jouent aussi un rôle important de relai et d'appui aux techniciens de Dahari dans les villages.

Dans la même période, l'ONG a renouvelé son personnel qui assure l'assistance technique dans la coordination des activités de terrain (août 2014), des activités de communication (avril 2014), de l'administration et des finances (avril 2014) et du programme écologie (septembre 2014). Un agent de communication a été recruté en août 2014 pour compléter l'équipe de communication, et un appel d'offre a été lancé fin 2014 pour renouveler l'Assistant Technique Administratif et Financier.

Un appel d'offre d'emploi a été lancé en décembre 2014 pour recruter un nouveau technicien écologue.

A la fin de 2014, nous pouvons affirmer que Dahari a étoffé les besoins essentiels en ressources humaines de ses équipes permettant de réaliser les missions que les membres de l'ONG ont données aux personnels salariés.

7.2. Le renforcement des capacités de l'équipe

La culture d'apprentissage reste une des valeurs de l'ONG Dahari. En 2014, deux salariés de Dahari ont bénéficié de formations et d'échanges à l'étranger. Il s'agit :

- Du Coordinateur Stratégique de Dahari qui a participé en Angleterre à une formation de 6 mois sur la conservation de la biodiversité et a suivi des cours pour améliorer son expression en anglais (janvier-juillet 2014).
- Et de la Responsable de Suivi-Evaluation de Dahari qui a passé deux semaines à La Réunion pour travailler avec les spécialistes du CIRAD pour l'amélioration du système de suivi-évaluation de l'ONG (décembre 2014).

La formation à l'étranger d'autres salariés se poursuivra début 2015.

Par ailleurs, dans la mise en œuvre quotidienne des activités de l'ONG et dans le besoin d'améliorer l'efficacité du travail, les Assistants Techniques sont responsables du renforcement des capacités de l'équipe de techniciens. 20 formations ont été menées dans le cadre du programme de recyclage des techniciens et des vulgarisateurs, ce qui représente 60 heures de formation. Les sujets abordés sont

nombreux et divers : utilisation de produits phytosanitaires d'origine chimique et biologique, DRS, multiplication d'espèces vivrières, maraichères, fourragères, en particulier la méthode PIF, installation de kit goutte à goutte, utilisation des outils informatiques (Excel, Powerpoint, etc.), entre autres. Ces programmes de formation basés sur le transfert de nouvelles techniques renforcent les compétences de l'équipe de terrain et assurent l'atteinte des résultats attendus.

7.3. Analyse institutionnelle avec Conservation Excellence Model

Afin d'identifier des améliorations à apporter au fonctionnement de Dahari, l'ONG a suivi une analyse de sa structure avec l'appui des experts externes, Dr Simon Black (Université de Kent) et Jamie Copsey (Durrell Wildlife Conservation Trust). L'analyse était basée sur le modèle de Conservation Excellence (CEM : Black and Groombridge, 2010) qui essaie de transmettre des pratiques de business envers le monde de la conservation. Le processus suivi était :

- Entretiens avec toute l'équipe gérés par le Directeur Technique ;
- Analyse du rapport des entretiens et des documents de l'ONG (rapports, plannings, communications, procédures etc.) par les experts externes ;
- Elaboration d'un rapport d'évaluation sur le fonctionnement de Dahari par les experts externes, y compris des notes qui permettront à Dahari de se comparer avec d'autres institutions et d'évaluer sa propre évolution d'une manière quantitative ;
- Revue du rapport par l'équipe de Dahari et élaboration d'un plan d'action pour la mise en œuvre des recommandations.

7.4. Atelier de planning stratégique pour 2015 à 2020

Du 30 Novembre au 2 décembre 2014, Dahari a organisé un atelier de réflexion pour la rédaction du planning stratégique 2015-2020 de l'ONG. Il s'est clôturé le troisième jour par une cérémonie organisée en présence des institutions étatiques et non-étatiques pour présenter les grandes lignes de ce plan d'action quinquennal. Ces trois jours de travaux décisifs pour l'avenir de l'ONG ont été organisés grâce au soutien financier de notre partenaire WWF. Quatre représentants de nos partenaires internationaux Durrell, WWF, le CIRAD et Blue Ventures ont participé à l'atelier. Ils se sont joints au groupe de réflexion constitué de l'équipe de Dahari et des membres de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration.

Les participants ont été divisés en groupes de travail pour réfléchir à différentes façons d'améliorer l'impact de Dahari. Cinq grandes questions ont été posées :

- comment améliorer nos interventions actuelles ?
- quelles nouvelles activités intégrer dans les domaines actuels ?
- dans quelle mesure élargir la zone d'intervention ?
- quels nouveaux domaines d'activités développer ?
- comment renforcer le fonctionnement de l'ONG ?

Un plan stratégique pour la période 2015-2020 est en cours de rédaction sous base des résultats de l'atelier et sortira en avril 2014.

8. Rapport financier

Le rapport financier sera intégré après l'audit externe des comptes, prévu en mai.

9. Perspectives

Fin novembre, Dahari a mené un atelier de planning stratégique pour la période 2015 à 2020 avec la participation des partenaires internationaux clés WWF, CIRAD, Durrell et Blue Ventures. La présentation après les travaux était honorée par la participation des représentants du Ministre de l'Agriculture et de l'Environnement et du Gouverneur d'Anjouan.

Le plan stratégique est en cours de finalisation et sortira en avril 2015 après validation par l'Assemblée Générale de l'ONG. Les objectifs pour 2015 sont déjà définis au niveau des activités du terrain :

- Compléter les objectifs du projet Union Européenne en terme de nombre de bénéficiaires (950 pour 2014 et 2015) d'appui agricole et en termes d'augmentation de revenus tous en continuant d'améliorer la stratégie d'intervention et les différents outils méthodologiques ;
- Mettre en place les premières zones de protection forestière aux Comores autour des sources d'eau et bassins versants connexes dans les villages d'Outsa, Ouzini et Adda ;
- Mettre en place les premières zones de protection de biodiversité terrestre autour des arbres d'ombrage de la Roussette de Livingstone dans les villages d'Adda, Ouzini et Outsa ;
- Elargir le programme de recherche écologique pour avancer sur les questions forestières, et sur d'autres espèces menacées ;
- Renforcer les circuits de tourisme et créer de nouveaux partenariats avec les agences de tourisme dans la région, et les agences spécialisées sur la biodiversité et le tourisme aventurier ;
- Etudier avec nos partenaires les possibilités d'intervention et mener des activités pilotes dans les domaines de planning familial et santé maternelle, assainissement, éducation, agro-business, et gestion des ressources naturelles marines ;
- Compléter des recherches sur l'utilisation du bois et les causes de la dégradation de la forêt pour compléter la compréhension du contexte et identifier les actions nécessaires à la gestion intégrée de la zone de la forêt de Moya ;
- Mener une campagne de marketing social impliquant la musique et le football pour générer plus d'intérêt dans la gestion des ressources naturelles.

Et au niveau de la structure :

- Publier et diffuser le plan stratégique 2015 à 2020 ;
- Mettre en œuvre les recommandations clés sortant de l'analyse institutionnelle, notamment la création d'une théorie de changement globale et un système de suivi-évaluation connexe ;
- Attirer des bailleurs pour la période 2016 à 2018 ;
- Créer une structure pour gérer les activités commerciales ;

Avec la notoriété de Dahari établie et la confiance de plus en plus importante des partenaires, la clé pour l'ONG est de sécuriser des financements conséquents et stables, pour éviter une rupture de fonds à la fin des financements actuels de l'Union Européenne fin 2015. Plusieurs pistes sont étudiées actuellement.